

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les Balkans travaillent pour une paix stable et durable

Déclarations de M. Stoyadinovitch
Le premier Yougoslave, M. Stoyadinovitch et les personnes l'accompagnant ont déjeuné hier au consulat de Yougoslavie en notre ville. Avant le déjeuner, le président du conseil du pays ami et allié a fait au correspondant de l'Agence Anatolie et aux représentants de la presse les déclarations suivantes : «Au moment où mon pied se pose pour la première fois sur le sol de la République turque, c'est avec une joie particulière que je salue, par l'intermédiaire des représentants de cette excellente presse turque que je connais déjà depuis longtemps, la Turquie amie et alliée.

Pour tout homme d'Etat yougoslave, l'entente et l'amitié avec la Turquie nouvelle est la pierre angulaire de l'évolution pacifique des Balkans et un appoint important à l'oeuvre de la paix et du progrès dans le monde. Les temps sont passés où les Balkans servaient à la presse mondiale d'exemple de mésentente et de querelles incessantes. Aujourd'hui, l'oeuvre de la paix est comprise dans les Balkans avec ce sérieux que l'on doit consacrer à ce problème, le plus important de tous. Il n'est pas exagéré de dire, en ce temps difficile que traverse l'Europe toute entière, que c'est justement dans les Balkans qu'on travaille le plus activement pour une paix stable et durable. Mon voyage à Ankara en est une preuve de plus.»

Une pieuse visite

Dans l'après-midi, accompagné des personnes de sa suite, M. Stoyadinovitch a fait en auto une promenade en ville, en commençant par le palais de Dolmabahçe. Il s'est arrêté longuement dans le salon où Atatürk a reçu le roi Alexandre. Arrivé devant le fauteuil où le défunt s'était assis, il s'y est arrêté et a observé, pour honorer sa mémoire, une minute de silence et de recueillement. Il a fait prendre par son photographe des vues du salon.

De Dolmabahçe, il s'est rendu au palais de Beylerbeyi et au cours de sa promenade au Bosphore, il a exprimé éloquentement son admiration pour tout ce qu'il voyait. — Je crois rêver, s'est-il écrié, textuellement, le spectacle est féérique. Déjà, au palais de Beylerbeyi, il avait dit aux journalistes yougoslaves qui l'accompagnaient : — Eh bien, qu'en dites-vous, êtes-vous maintenant contents d'être journalistes ? Sinon, il vous eut été impossible d'assister au spectacle de tant de merveilles. Et, se retournant vers son reporter-photographe, il lui avait dit : — Les photos que vous allez prendre seront les meilleures que vous ayez tirées jusqu'ici. Nulle part, vous ne trouverez un tel site, ni un pareil décor. Débarqué du motor-boat à Tarabya, notre illustre hôte, après s'être reposé quelques instants au local de la légation à Yeniköy, est rentré en ville en auto.

Le départ

M. et Mme Stoyadinovitch, qu'accompagnait le ministre de Yougoslavie, notre ministre à Belgrade, M. Refik Amir, chef du cabinet particulier de notre ministre des affaires étrangères, M. Semsettin Arif, fonctionnaire du ministère, et les personnes de leur suite, sont parties hier soir à 19 h. 40 pour Ankara. Ils ont été salués à leur départ par le gouverneur d'Istanbul et les hauts fonctionnaires des autorités locales.

Le respect aux couleurs nationales

On constate avec regret que beaucoup de nos compatriotes, sans doute par ignorance des usages qui régissent cette matière, négligent les marques extérieures de respect dues aux couleurs nationales et conservent notamment leur chapeau sur la tête, au passage de troupes. On ne saurait assez recommander à nos concitoyens, comme aussi aux étrangers qui jouissent de l'hospitalité turque, le respect des couleurs nationales qui sont le symbole de la patrie turque.

L'Angleterre construit deux cuirassés de ligne

Londres, 28 A. A. — Sir Samuel Hoare annonce la mise en chantier au début de janvier aussitôt après l'expiration du traité de Washington, de deux cuirassés de 34.000 tonnes chacun, à savoir : «King George» et «Prince of Wales». Ces deux navires seront les deux premiers «capitalships» construits depuis quatorze ans.

Une importante réunion à Ankara

Les ministres des Finances, de l'Economie, de la Justice, des Affaires Etrangères, ont tenu avant-hier une réunion à laquelle participait le directeur général de la Banque Centrale de la République. On n'a pas de renseignements exacts sur l'objet de la réunion. Néanmoins, on suppose qu'elle a eu trait aux résultats obtenus à la suite des voyages entrepris dans le pays aussi bien par M. le Président du Conseil que par les ministres — résultats qui seront concrétisés dans des projets de loi à soumettre à la ratification du Kamutay.

NOS HOTES DE MARQUE

L'arrivée du général Eideman à Ankara

Le général Eideman, président de l'association soviétique «Ossoviachim», et les personnalités qui l'accompagnent, sont arrivés hier à Ankara et ont été salués à la gare par M. Fuad Bulca, président de la Ligue Aéronautique turque, le colonel Celâl Yakal, sous-secrétaire des affaires aéronautiques au ministère de la défense nationale, le haut personnel de la Ligue et de l'ambassade de l'U. R. S. S., ainsi que par les membres de l'association de l'«Oiseau Turc». Un détachement militaire rendit les honneurs pendant que la fanfare militaire jouait l'hymne turc et l'Internationale. Des bouquets furent offerts aux hôtes soviétiques au nom de la Ligue Aéronautique et de l'«Oiseau Turc».

Mlle Nadiye, membre de cette dernière association, prononça une allocution exprimant la joie ressentie de voir à Ankara le président de l'Aéronautique de l'U. R. S. S. amie et dit notamment : «Les salutations apportées de l'U. R. S. S. par Fuad Bulca nous rejoignent beaucoup. Les coeurs des membres de l'«Oiseau Turc» sont également pleins d'amitié à l'égard de leurs frères soviétiques. Votre arrivée nous rend heureux. Soyez les bienvenus.»

Les hôtes soviétiques répondirent à ce discours de bienvenue par l'expression de la vive amitié turco-soviétique et crièrent : «Vive les aviatrices turques ! Vive l'amitié turco-soviétique !» Le général Eideman et sa suite furent acclamés frénétiquement par la foule nombreuse massée sur le parcours de la gare à l'hôtel Ankara-Palace.

Un important conseil de ministres en France

Le budget de l'air s'accroît de 5 milliards de francs

Paris, 28. — Au cours du conseil des ministres qui s'est tenu hier dans l'après-midi, la convocation du Parlement pour le 5 novembre a été, dit-on, décidée. Le cabinet a approuvé, en outre, sur la proposition du ministre de l'air, une série de mesures tendant au renforcement de l'armée de l'air. Les dépenses prévues s'élèvent à 5 milliards de francs.

Il s'agit notamment de remplacer les 1.000 appareils dont la construction avait été décidée par des avions plus nombreux, d'une puissance défensive et offensive supérieure. La constitution de grandes unités est décidée. Indépendamment de l'accroissement du nombre des appareils terrestres, hydravions et autogires, on augmentera aussi le nombre des terrains d'aviation. De nombreuses bases et groupes aériens régionaux seront remplacés par des formations plus puissantes.

M. Roger Salengro a-t-il déserté ?

Paris, 28. — On se souvient que plusieurs journaux ayant accusé M. Roger Salengro d'être un ancien déserteur, on avait livré à la publicité une lettre de M. Daladier, ministre de la guerre, constatant : 1° que M. Salengro ayant voulu porter secours à un ami tombé sur les lignes du feu, avait été capturé par les Allemands ;

2° que le conseil de guerre appelé à juger son cas tandis qu'il était contumax, c'est-à-dire absent et dans l'impossibilité de se défendre, par conséquent, l'avait acquitté.

Les journaux ayant continué leur campagne et ayant soutenu notamment que le ministre de l'Intérieur, condamné une première fois par un conseil de guerre, aurait été acquitté ultérieurement, M. Léon Blum a demandé à M. Daladier la publication du dossier militaire de M. Salengro.

Un ultimatum de 48 heures sera adressé par le général Franco au gouvernement

Aucas où il ne recevrait pas de réponse il déclencherait l'attaque contre Madrid

Burgos, 27. A. A. — On annonce que le général Franco aurait l'intention d'adresser au gouvernement de Madrid un ultimatum exigeant la reddition immédiate de la capitale. Si aucune réponse n'est arrivée dans le délai de 48 heures, les nationalistes occuperont Madrid de force.

Le transfert du Q. G. du général Mola

Burgos, 28. — Le Quartier Général du général Mola, commandant du groupe d'armées nationalistes du Nord, qui se trouvait à Valladolid, vient d'être transféré à Avila, à l'Est de Madrid. Ce fait est considéré comme un nouvel indice de l'imminence de l'attaque générale contre Madrid.

On sait que le Q. G. du général Franco, commandant en chef des armées nationalistes, se trouvait déjà depuis quelque temps à Salamanque. Ainsi, les deux quartiers généraux seront sur une même ligne, le long de la voie ferrée Salamanque - Avila - Madrid.

Madrid, 28 A. A. — Le correspondant de Havas sur le front d'Illescas informe :

La grande offensive par le front Sud, contre Madrid, a commencé. Trois colonnes appuyées par une artillerie puissante, par des tanks, des avions et par la cavalerie s'avancent vers la capitale. Déjà, les premiers objectifs sont atteints. Dans la matinée, les troupes nationalistes ont occupé les villages d'Ugena, Cazarbuelos, Oubas et Torrejon de Velasco. A 13 heures, la colonne du colonel Barros a atteint le village de Grillon. A 13 h. 30, les forces commandées par les colonels Tella et Monasterio sont entrées à Torrejon de la Calzada, à 12 kilomètres de l'aérodrome de Madrid. A 14 h., l'armée du général Varela a occupé toutes les routes au Sud de la capitale. Les «Frente Populaire» ont montré de la résistance, seulement à Torrejon de Velasco.

Devant l'Escorial

Burgos, 28. — Une violente contre-offensive des «rouges» de l'Escorial a été repoussée. Le général Franco qui se trouve devant l'histoire, a ordonné d'éviter tout bombardement qui pourrait être fatal aux trésors d'art qui y sont accumulés. L'Escorial est presque complètement encerclé.

Un raid de cavalerie contre Aranjuez

Burgos, 28. — Les avant-gardes de cavalerie du colonel Monasterio, qui ont exécuté ces jours derniers une série d'opérations entre la route Tolède-Madrid et le Tage, ont effectué hier un raid contre Aranjuez. La garnison rouge de la ville s'est laissée surprendre absolument au dépourvu. Une centaine de prisonniers ont été capturés. Après ce raid, couronné de succès, les cavaliers nationalistes sont retournés à leurs positions de départ, l'occupation d'Aranjuez étant jugée inutile au point de vue stratégique.

L'opinion d'un officier loyaliste

Paris, 28. — L'officier qui commandait les forces gouvernementales à Talavera de la Reyna a fui en France. A son passage à la frontière, il a déclaré son raison de l'indiscipline des militaires, il sera impossible de défendre la capitale.

Deux vapeurs soviétiques bombardés ?

Paris, 28. — L'Agence Fournier annonce que des avions nationalistes seraient parvenus à incendier, à coups de bombes, dans le golfe de Barcelone, deux vapeurs soviétiques chargés de munitions et d'armes.

Des vapeurs catalans à Malte

La Valette, 28. — Deux vapeurs espagnols aborant le grappeau de la Catalogne, sont arrivés ici. Leur équipage

était épuisé et affamé.

Les deux vapeurs avaient, paraît-il, l'intention de gagner les ports russes de la mer Noire, mais ils durent rebrousser chemin, faute de charbon et de vivres suffisants. Les autorités du port

ont autorisé la livraison de vivres, mais ont refusé de livrer du charbon.

Les matelots ont déclaré que d'autres vapeurs qui se trouvent dans les ports du littoral oriental de l'Espagne se réfugieront aussi à Malte.

En attendant la chute de Madrid

Un raid à bord d'un avion de reconnaissance nationaliste

Les impressions du correspondant de guerre de l'«Angriff»

Hemann Fiddickow, correspondant particulier de l'«Angriff», de Berlin, auprès des troupes du général Varela, adresse à son journal une très intéressante et très vivante description d'un raid au-dessus de Madrid qu'il a accompli la veille même de la prise de Navalcarnero, à bord d'un avion de reconnaissance nationaliste. Nous en détachons quelques extraits à l'intention de nos lecteurs.

AU-DESSUS DE LA PLAINE CASTILLANE

Voici d'abord une description du paysage : «A mille mètres au-dessous de nous, la plaine castillane développe sa gigantesque étendue, animée rarement par quelques maigres oliveraies ou par de petits villages, resplendissants de blanc-bleu. Comme un ruban clair se déroule sous nous la route de Talavera à Maganda et de Navalcarnero à Madrid. Au bout de quinze minutes, nous survolons Valmojado, à environ vingt kilomètres de Navalcarnero. Ici sont, depuis hier, les troupes marocaines du général Varela. Demain (le 22 octobre), elles reprendront l'avance contre Navalcarnero, qui n'est qu'à vingt kilomètres de Madrid.

«A Navalcarnero, encore occupé par les gouvernementaux, le journaliste constate une centaine de camions, des douzaines de tanks et d'auto-blindées. On aperçoit les tours et les toits de Madrid, mais l'escadrière pointée vers l'aérodrome de Getafe, au Sud de la capitale, qu'elle a pour mission de reconnaître.

UN AERODROME VIDE

«Au moment précis où nous survolons le grand carré de l'aérodrome de Getafe, avec ses cinq halles pour avions, la seconde de nos machines signale des avions de chasse rouges au Nord-Est. Comme nous effectuons une conversion rapide, nous pouvons nous convaincre qu'il n'y a pas un seul avion rouge sur le terrain de Getafe ; on ne distingue même pas un factionnaire ! Nous avons appris plus tard par des prisonniers rouges que les aérodromes au Sud de Madrid ont tous été abandonnés. L'aviation rouge a créé maintenant un nouvel aérodrome à Alcobendas, au Nord de Madrid.»

LES PILOTES DU «FRETE POPULAR» N'INSPIRENT PAS CONFIANCE

Le journaliste allemand fournit à ce propos quelques précisions sur les forces aériennes dont disposent les gouvernementaux : «Ainsi que l'a rapporté un major d'aviation, qui est parvenu à s'enfuir il y a trois jours de Madrid, avec son zinc, l'armée aérienne rouge se compose de trente cinq appareils de types hétérogènes réunis au hasard, et monté à peu près exclusivement par des pilotes russes, français et tchécoslovaques, car les hommes au pouvoir à Madrid n'ont plus aucune confiance dans les pilotes militaires espagnols. Les femmes et les enfants de ces derniers sont d'ailleurs arrêtés comme otages depuis six semaines et menacés de mort, au cas où les pilotes essayeraient

de fuir ou refuseraient de servir.»

UN AVION S'ABAT, UN PARACHUTE S'OUVRE...

M. Fiddickow termine par un récit palpitant d'un épisode auquel il a assisté quelques jours plus tôt, alors qu'il se trouvait encore sur le front de la Sierra de Gredos. Un avion de bombardement rouge, après une poursuite passionnante, avait été frappé à mort par deux appareils nationalistes : «Tout à coup, la machine poursuivie glissa, dans une courbe, sur l'aile droite, oscilla un instant, puis culbuta complètement. Les Arabes criaient et hurlaient de joie. Ils se turent tout à coup, quand un corps se détacha de la machine au-dessus duquel, au bout de quelques secondes, se déployait au vent un parachute blanc... A cinq cents mètres de nous s'abattit, sur le champ pierreux, l'avion qui brûlait sans fumée.

SUICIDE... EN L'AIR

Tout autour, les Marocains avaient commencé à tirer avec des carabines et des pistolets sur le pilote qui descendait lentement. Mais tout à coup on vit le pilote qui touchait presque la terre, porter la main droite vers la tête ; deux détonations retentirent l'une après l'autre. Il avait dû se suicider ! Quelques instants après, le parachute et le corps inanimé touchaient terre à cent mètres de nous, derrière une colline.

Nous grimâmes au-dessus des blocs pierreux, à la recherche du corps. Dix minutes après, nous découvrîmes le parachute dans un fourré, derrière une ligne de pins. Mais pas de trace du pilote ! Les amarres étaient coupées au couteau. Le suicide était une ruse...

Le pilote ne fut retrouvé que trois jours plus tard, le visage affreusement brûlé, mourant de faim et de soif. C'était un Tchecoslovaque de 22 ans. Son contrat avec Madrid était expiré depuis trois jours. Le destin l'avait frappé lors de son dernier vol !

Une dépêche de Séville annonce que deux avions nationalistes ont survolé hier de nouveaux les aéroports madrilenos de Cuatro Vientos et de Getafe et ont constaté qu'ils étaient complètement évacués.

Les Rexistes

M. Degrelle fuit au moyen d'une motocyclette

Bruxelles, 28 A. A. — M. Léon Degrelle harangua ses partisans dans le square Marie-Louise, pendant que l'on tournait un film de propagande rexiste. La police dressa un procès-verbal, les Rexistes gardant le square, pour entraver la circulation. Cependant, M. Léon Degrelle s'est enfui rapidement au moyen d'une motocyclette.

Le conseil de l'ordre des avocats déclara dénués de fondement les accusations lancées par M. Léon Degrelle contre M. Jaspard, ministre des Transports. Les accusations de M. Degrelle visaient l'activité politique et l'activité d'avocat du ministre.

L'Arabie séoudienne et l'Egypte

Le Caire, 28 A. A. — Le ministre des affaires étrangères d'Ibn-Séoud qui se trouve depuis quelques jours au Caire, poursuit ses entretiens avec Nahas pacha pour le développement des relations entre les deux pays à la suite du traité d'amitié conclu au printemps. L'Emir Abdullah de Transjordanie séjourne également au Caire pour le moment.

Après le voyage du comte Ciano

Commentaires de presse

Rome, 27. — Les journaux continuent à accueillir, dans leurs colonnes, les échos des conversations de Berlin et de Beschtergaden.

Le Montag, de Berlin, estime que l'Allemagne et l'Italie ont travaillé pour la paix du monde et pour créer l'avenir de l'Europe sur base de l'entente italo-allemande.

Le Muenchener Neueste Nachrichten relève que l'Italie et l'Allemagne se sont rendu compte de la nécessité urgente de constituer un front de défense contre le péril bolchéviste.

Dans le protocole signé par l'Italie et l'Allemagne, la Gazeta Polska voit, non une alliance, mais la collaboration de deux puissances en présence des problèmes européens.

La presse lettonne s'occupe des entretiens de Berlin et relève unanimement que l'Italie et l'Allemagne n'ont pas des intentions agressives contre personne, mais se sont accordés justement pour défendre l'Europe contre le bolchévisme.

La «méthode de la paix»

Rome, 28 A. A. — Le Tevere s'attaque aux journaux français et anglais qui présumant que les pourparlers germano-italiens ont poursuivi des desseins secrets d'agression. Ce journal s'élève aussi contre les journaux étrangers qui déclarent que l'entrevue n'a abouti à aucun résultat.

Il semble, écrit-il, que dans l'Ouest de l'Europe, on n'est plus à même de se représenter une collaboration internationale qui ne soit purement théorique ou purement agressive. On connaît seulement l'inféconde politique des sessions genevoises ou les intrigues secrètes des alliances ambiguës. Ces deux nations, jeunes et fortes, l'Allemagne et l'Italie, n'ont pas besoin de déchainer une guerre contre l'importance de la méthode par laquelle les jeunes ne veulent assurer la paix européenne correspond aux nouvelles nécessités de l'Europe. C'est la méthode de la paix.

Les dirigeants nazistes en Italie

Florence, 27. — La délégation des dirigeants nazistes à l'étranger guidée par le Dr. Wilhelm Bohle, arriva ici provenant de Venise.

Ils furent reçus par les autorités civiles et les dirigeants du parti fasciste. Le consul d'Allemagne et de nombreux Allemands saluèrent aussi les visiteurs.

Un message de M. Mussolini

De la Marche sur Rome à la Marche sur Addis-Abeba

Rome, 27. — La Feuille d'Ordres du P. N. F. N. 166, en date d'aujourd'hui, porte le message suivant du Duce aux Chemises Noires, à l'occasion du XIVème anniversaire de la Révolution fasciste :

Chemises Noires !

C'est avec un enthousiasme tout particulier que nous nous disposons à célébrer la 14ème année de la Marche sur Rome. Elle coïncide avec la première année de l'Empire conquis par la valeur de nos soldats et la discipline de notre peuple contre un monde d'ennemis avoués, rangés sur le terrain et d'ennemis cachés, en embuscade. L'Italie, ayant amarré la victoire, après la chute des sanctions et la rupture du front socialiste, est plus forte que jamais ; trempée par son effort héroïque, elle est prête à la répéter contre quiconque, pour la défense de l'Empire.

Chemises Noires !

La marche sur Addis-Abeba est la conséquence logique et historique de la marche sur Rome. En 1922, nous avons combattu contre la lâche politique du clocher et du «coin du feu» ; en 1936, nous avons conquis notre place au soleil. Notre orgueil est légitime et l'oeuvre que nous accomplissons en Afrique sera une contribution à la civilisation digne des traditions millénaires de l'Italie.

Chemises Noires !

La patrie compte sur vous à tout moment et pour toute éventualité. A Noi !

Mussolini.

LA PETITE HISTOIRE

Exploits cynégétiques et exploits amoureux

Le « vali » du prince égyptien, Halim pacha, était situé entre Bebek et Arnavutköy.

Au sommet du bois qui s'élevait derrière le vali et près d'Aiyorgi, il y avait aussi un kiosque.

Halim pacha

Halim pacha, de la famille des Mehmed Ali, était le père de Saïd pacha, grand-vizir au début de la guerre générale. Il naquit au Caire en 1826.

Au début, il s'était refusé à faire appliquer, en Egypte, un seul des articles du « Hakkumayun » proclamé si solennellement à Istanbul.

Voilà pourquoi, au demeurant, il n'avait pas pu admettre que le prince Halim fit ses études à Paris et qu'il devint un « gentlemen ».

A la mort d'Abbas pacha, Saïd pacha lui succéda. Il nomma son frère gouverneur général du Soudan. Ce dernier remplit cette fonction pendant une année, puis se retira.

Halim pacha était un esprit éclairé. En outre, il se distinguait par son affabilité, sa générosité. Il vivait, d'ailleurs, comme les princes européens.

En chasse, en chasse...

Il avait une passion pour la chasse. Ses domestiques, ses écuyers, ses raboutiers, ses guides, ses préposés aux meutes des chiens de chasse, ses invités pouvaient, par leur nombre, égaler celui d'un régiment.

Dans la basse Egypte, il chassait le cerf, le boeuf sauvage, le tigre ; sur le Nil, les oiseaux aquatiques et quand il venait à Istanbul, il chassait le sanglier aux environs de Riva, le loup, le renard aux environs d'Adapazar, l'ours sur les montagnes d'Adapazar.

Il était aussi courageux. Un jour qu'il était à la recherche de gibier, deux ours surgirent devant lui.

Il épaula son fusil et fit feu par 2 fois, atteignant au front les bêtes, qui tombèrent raides mortes.

Dans toutes ses chasses, il établissait un vrai quartier-général. Il y avait des tentes de différentes dimensions, des lits portatifs, des tables, des canapés, des chaises pendant que des cuisiniers préparaient des mets comme si on se trouvait en ville et non en rase campagne. Le menu était composé de « borek » « baklava », caviar, rôtis, « pilav » etc...

Certains domestiques étaient chargés de l'éclairage. Les tables étaient dressées chacune pour 24 couverts. La vaisselle, marquée au chiffre du prince, était en porcelaine.

Il y avait aussi sur la table des vases de Saxe, des fourchettes, des cuillers en argent, des verres en cristal.

Naturellement, parmi les invités, se trouvaient des bouffons qui égayaient la compagnie de leurs récits.

Halim pacha n'était guère distant et mettait à l'aise tout le monde. Il aimait surtout les conversations intimes avec des vétérans de la chasse, tels que Haci Tanas, Ahmed, Dikân de Samatya. Il riait de bon cœur quand ceux-ci pimentaient leurs récits de chasse, toujours exagérés, des traits humoristiques.

Le coup de foudre

Süleyman efendi, fils du sultan Abdülmecid, avait un kiosque, situé sur le versant de Bebek près de la route nationale de Zircirlikuyu. Sa mère, Serefaz Kadın, était, dit-on, quelque peu légère.

Aussi, il y avait souvent à cet égard des disputes entre mère et fils, sans que celle-ci songeât jamais à modifier tant soit peu sa conduite.

Un jour que la dispute avait été plus violente que les précédentes, l'une de ses fidèles servantes confia secrètement à Süleyman efendi, qu'on projetait de l'empoisonner. Il ne lui en fallut pas davantage pour quitter le kiosque et aller se réfugier dans une maison se trouvant à Bebek vers Arnavutköy et appartenant à Latîf bey.

Un jour qu'il passait son temps à scruter les environs avec une longue - vue, il aperçut une fillette de 14 à 15 ans qui courait comme une folle tout en appelant au secours, étant poursuivie par un gros chien de berger. La fuyarde, de guerre lasse, se réfugia dans le bois du vali de Halim pacha où elle s'évanouit.

Süleyman efendi avait été frappé par l'éclatante beauté de la jeune fille. Celui-ci avait été adopté par la sœur aînée de Halim pacha, Zeynep hanım. Elle la destinait d'ailleurs à un prince égyptien.

Süleyman efendi avait reçu le coup de foudre. Il tomba follement amoureux de la jeune fille. Il perdit le boire et le manger et commença à dépérir à vue d'oeil.

Ordre impérial

Peu de temps après, il fut obligé de se présenter au palais pour présenter ses hommages au sultan Hamit à l'occasion du Bayram.

Celui-ci, très étonné de voir le prince si changé, physiquement surtout, demanda s'il était malade. On dut, finalement, lui expliquer le chagrin qui le minait ainsi. Le sultan s'étant intéressé à

son sort, fit prier la princesse Emine mère d'Abbas Halim pacha, de faire tout son possible pour marier Süleyman efendi avec l'objet de sa flamme.

La princesse prit des renseignements sur le futur gendre. On sut ainsi que celui-ci était le père de nombreux enfants.

Ces amours étaient innombrables. On fut donc forcé de faire répondre au sultan que, malheureusement, la jeune fille était déjà promise. Or, au Bayram suivant, Abdülhamit, qui revêt Süleyman efendi, le trouva de plus en plus déprimé.

Il envoya dire pour la seconde fois à la princesse Emine, de ne pas faire souffrir davantage son fils. Finalement, on se soumit à l'ordre impérial et Süleyman efendi finit par épouser celle qu'il adorait.

Divorces en série

Quelque temps après le mariage, on apprit que la nouvelle mariée s'amusaït gaîment. Un rapport dans ce sens étant parvenu au palais, le sultan Abdülhamit donna l'ordre à Süleyman efendi de divorcer. Mari et femme furent obligés de se séparer. Celle-ci se retira chez le médecin particulier de son mari.

Le prince à qui elle était destinée apprenant qu'elle venait de divorcer, s'adressa au palais, et reçut l'autorisation de se marier avec sa promise.

On raconte qu'elle ne resta pas aussi fidèle à son second mari. Elle fit de telles dépenses que le prince, son second mari, dut aussi divorcer.

Elle mourut en proie à la plus criante misère.

Sermet Muhtar ALUS.

(«Tana»)

LA VIE MARITIME

La marine juive

Tel-Aviv, octobre

Ces jours-ci, le comité de l'école « Zevulun » invitait le public et la presse locale et étrangère à assister au baptême du nouveau navire à moteur « Balzak » (La Foudre) sur la rivière Yarkon.

Inutile de dire qu'un nombreux public se pressa à cette belle manifestation maritime, car, depuis la création du port de Tel-Aviv, ce même public ne cesse d'encourager, par tous les moyens, toutes les entreprises de ce genre.

A cette occasion, une partie de la rivière Yarkon avait été décorée d'ornements.

M. Eufroni, membre du comité, prit le premier la parole pour demander l'appui moral et matériel de la population.

Ensuite, M. l'ingénieur Tovim, membre également du comité, dans un très beau discours, mit en relief le métier de marin.

Lorsque, dit-il, avant quelques années, nous avions fait descendre à l'eau la première barque, plusieurs parmi les assistants avaient ri, en voyant se balancer une toute petite coquille de noix. Mais nous avons laissé de côté ces railleries, car ils ne comprennent pas. C'est en commençant par ces barques qu'on apprend le métier de marin.

Un membre du comité brisa ensuite sur la coque une bouteille de champagne, tandis que les invités levaient leurs verres en l'honneur du « Balzak ».

Le public se sépara ensuite félicitant les membres du comité de l'école maritime « Zevulun » pour l'excellent travail qu'ils ont accompli.

J. A.

Un nouveau torpilleur italien

Tripoli, 27. — Le drapeau de combat qui lui était offert par la population de Tripoli a été remis solennellement, dans le port, au torpilleur Clémence, en présence du gouvernement Balbo, qui présidait la cérémonie.

En Ethiopie pacifiée

Un discours de Mgr. Castellani

Addis-Abeba, 27. — L'envoyé du Souverain Pontife, Mgr. Castellani, vicaire apostolique pour le territoire de l'empire, a commencé ses fonctions par une messe pontificale, qu'il a célébrée assisté par tout le clergé, y compris les armées militaires. Le vice-roi et le duc d'Ancone se trouvaient parmi les autorités.

Dans un discours qu'il a prononcé à cette occasion, Mgr. Castellani a dit notamment que l'Italie est le pays désigné par Dieu pour porter toujours plus haut la civilisation et la gloire de l'Eglise. L'orateur a rendu hommage à la merveilleuse figure du Duce, qui joint à l'audace des héros, un équilibre calme et serein.

S'adressant aux autorités militaires, Mgr. Castellani a conclu : « Vous n'avez pas apporté ici la mort, mais la vie, pas la guerre, mais la paix ». Le maréchal Graziani a répondu en remerciant le délégué apostolique.

Milan, 27. — Le nouveau vicaire apostolique en Erythrée, Mgr. Marinoni, partit aujourd'hui pour rejoindre son poste.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Les combattants allemands morts à Çanakkale

Le 31 courant aura lieu à l'ambassade d'Allemagne à Tarabya, l'inhumation solennelle des dépouilles des soldats allemands tombés au champ d'honneur à Çanakkale ; la translation en a été autorisée par le gouvernement.

LE VILAYET

La fête de la République

C'est demain, 29 octobre 1936, le 14ème anniversaire de la proclamation de la République en Turquie. Nous rappellerons qu'aujourd'hui, à 13 heures, les départements officiels et les écoles seront fermées. Cette obligation ne concerne pas les établissements privés pour cet après-midi, mais ils devront fermer demain.

Les départements officiels seront ouverts samedi matin et les écoles lundi matin.

L'Ecole des sapeurs-pompiers

Aujourd'hui, à 14 h. 30, aura lieu la cérémonie de l'inauguration de l'école et du nouvel immeuble des brigades de sapeurs - pompiers d'Istanbul.

Le contrôle des poids et mesures

Depuis le 15 octobre 1936, le service des poids et mesures fait contrôler par ses agents si de toutes les mesures de capacité et de longueur ont été soumises au contrôle annuel. Les délinquants, on le sait, encourrent une amende.

Le premier livre imprimé sur du papier national

L'imprimerie de l'Etat vient de livrer le premier livre édité avec du papier national de la papeterie d'Izmit. Comme tout ce qui a été fait dans notre pays, avec du matériel du pays, ce livre est d'une présentation parfaite.

L'indemnité de licenciement des anciens employés de la Société du Port

Lors du transfert de l'activité et des prérogatives de l'ancienne Société du Port à la nouvelle direction générale créée à cet effet, une partie du personnel avait été licencié. On affirme que les intéressés recevront une indemnité équivalente à six mois de traitement et que, notamment, l'ancien directeur général de la Société, M. Ahmet Hamdi, a bénéficié d'un pareil traitement. Les autres anciens fonctionnaires et salariés, y compris ceux qui ont été admis au service de la nouvelle direction, demandent à jour du même traitement. Or, pour satisfaire leurs revendications, un montant de 185.000 Ltqs. serait nécessaire.

Il est vrai que la vente du « Limanhan », de l'atelier et d'autres biens meubles ou immeubles de la Société, a rapporté 300.000 Ltqs. Mais la Société du Port en liquidation a beaucoup de dettes à régler et l'on doute que l'on puisse disposer, après leur paiement, d'un reliquat suffisant pour satisfaire les demandes d'indemnité du personnel.

Le « trust » du cuivre

Un rédacteur du Haber a fait une enquête au « Marché au cuivre » de Bayazit. Il en a rapporté des renseignements curieux, pittoresques et souvent inattendus.

Les objets en cuivre provenant des fabriques, lui a expliqué l'un de ses interlocuteurs, diffèrent beaucoup de ceux qui sortent de nos ateliers. Le métal y est réduit en lames très fines. Par contre, les bols, plateaux ou autres articles que nous livrons, nous, sont plus massifs et partant plus durables. Les clients avisés s'en rendent bien compte d'ailleurs et nous réservent leur préférence.

Les intéressés se plaignent de l'existence d'un... trust du cuivre ! Les trois ou quatre grossistes détenteurs de ce métal imposent leurs prix aux petits artisans ; ces derniers demandent l'intervention énergique de l'Etat pour remédier à cet état de choses.

Enfin, ils dénoncent l'emploi dans les casernes, les écoles et les hôpitaux de plats et de matériel en zinc, qui est un produit d'importation. Ces plats ne durent guère. Des plats en cuivre seraient beaucoup plus résistants et l'argent que l'on verserait pour leur achat demeurerait dans le pays.

LA MUNICIPALITE

Deux « zones archéologiques » seront créées à Istanbul

Après pourparlers entre la Municipa-

lité et les services compétents, on a adopté le point de vue de l'urbaniste, M. Proust, qui considère comme région archéologique l'espace comprise entre Ayasofya et Akbiyik et entre Ahirkapi et le palais de Justinien. Cette région sera aménagée de façon à y attirer l'intérêt des touristes.

La taxe de voirie

Les contribuables qui ne payent pas dans les délais prescrits les droits de voirie et d'éclairage doivent s'en acquitter en versant, de plus, à titre d'amende, une majoration égale au 10 % de la taxe. La Municipalité constatant que cette prescription n'est pas suivie a donné l'ordre au service compétent de veiller à ce que l'on s'y conforme.

L'usage des bouteilles graduées

Nous avons annoncé que le ministère de l'Economie a décidé l'application, à partir de janvier prochain, l'article de la loi sur les poids et mesures, imposant l'usage obligatoire de bouteilles graduées. Une atténuation vient d'être apportée toutefois à cette résolution. En vertu d'un communiqué qui vient d'être adressé à la Municipalité, les établissements qui produisent des boissons alcoolisées seront autorisés, à titre temporaire, à utiliser dans une proportion de 40 pour cent et les établissements qui vendent des boissons non alcoolisées dans une proportion de 30 pour cent, des bouteilles non conformes aux dispositions de l'article 85 de la loi, à condition qu'elles ne soient pas en opposition avec les autres articles de celle-ci.

Cet avis a été communiqué aux divers cercles municipaux. Les entreprises concernées ont commencé leurs préparatifs en conséquence.

L'ENSEIGNEMENT

La réunion de demain à l'Université

Le président de l'Union Nationale des Etudiants turcs convie toute la jeunesse à se rassembler demain à 10 heures, dans la salle des conférences de l'Université pour entendre les discours qui seront prononcés à l'occasion de la solennité du jour par MM. Saidi Imrak et Nahit Cemal.

LA VIE SPORTIVE

LUTTE

Une cérémonie suggestive

Les lutteurs qui, pendant 4 jours, feront des exhibitions au Stadium du Taksim, à l'occasion de la fête de la République, déposeront aujourd'hui une couronne au pied du Monument de la Victoire. 40 lutteurs assisteront à la cérémonie au cours de laquelle Kara Ali, champion de lutte de Turquie, prononcera un discours.

FOOT-BALL

L'équipe de Fenerbahçe à Ankara

Un accord a été réalisé en vertu duquel les joueurs de Fenerbahçe, équipe championne de Turquie, se rendront à Ankara, à l'occasion de la fête de la République, en vue d'y disputer deux matches, le 30 octobre et le 1er novembre, contre les clubs Ankara Gücü et Cankaya.

La Ligue du sport turc et le part

La Ligue du Sport Turc (Türk Spor Kurumu), d'Ankara, a adhéré en bloc au Parti du Peuple. A cette occasion, la fête de la République sera marquée cette année par des manifestations et des réjouissances sportives toutes particulières.

CANOTAGE

Une excursion des rameurs de « Galatasaray »

Hier, un groupe de rameurs de Galatasaray a pris le départ de Darica, à bord de deux canots à quatre paires de rames et un canot à trois paires de rames, à destination d'Izmit, où nos jeunes gens arriveront pour la fête de la République.

TIR

Tir aux pigeons

Rome, 27 — Les éliminatoires pour le septième championnat du monde de tir aux pigeons pour le grand prix Mussolini ont commencé ; 186 tireurs y participent, dont 8 belges, 7 français, 3 polonais, 2 allemands, 1 hollandais, 1 portugais, 1 autrichien, 1 américain, 1 roumain et 161 italiens.

LES ARTICLES DE FOND DE L'« ULUS » AU BARRAGE

A l'occasion de l'anniversaire de la République, on procédera à tant d'inauguration qu'elles auraient pu fournir de la matière pour un mois aux rédacteurs en chef d'un journal littéraire. Nous, le 29 octobre, nous ne célébrons pas tant un souvenir ancien, et d'ailleurs inoubliable, que des réalisations et des constructions toutes nouvelles.

Mais il est certain que le pays tout entier apprendra en même temps avec plaisir la nouvelle du succès remporté par la construction du barrage : la façon, en effet, dont Ankara a solutionné pour son compte la question de l'eau, montre comment ce problème, qui est celui du pays tout entier, sera solutionné à travers toute l'Anatolie.

A quelques kilomètres d'Ankara, une barrière de béton emprisonne 13 millions de mètres cubes d'eau. Le barrage assurera 200 litres d'eau par jour à 150 mille habitants. Outre que l'on remplira les piscines et les bassins des parcs d'Ankara, on arrosera une grande partie de la plaine de Çubuk.

Tandis qu'Ismet İnönü et la délégation qui l'accompagnait visitaient le barrage d'Athènes, Vénizélos lui dit :

— La question de la fourniture de l'eau à Athènes a fait l'objet d'une controverse qui a commencé exactement il y a un siècle... Alors qu'un barrage comme celui d'Ankara aurait à peine suffi à satisfaire les besoins en eau de la population d'avant - guerre d'Athènes, elle était obligée de se contenter de l'eau des puits et de celle qui était fournie par les porteurs.

La question de l'eau à Ankara n'a, d'ailleurs, été réglée de façon définitive, que maintenant, quoique dès le premier moment le barrage eût commencé à satisfaire les besoins de la ville. Le barrage d'Athènes a été construit par le capital étranger et l'eau y est vendue en tant que la propriété d'une société étrangère. Le prix qu'il a fallu payer pour le barrage de Çubuk, soit quatre millions de livres turques, plus 600.000 livres pour le bassin filtrant, a été prélevé des caisses de l'Etat sans recourir hors des frontières.

C'est là aussi la base de la civilisation à Bozkir. Les fermes qui recouvrent aujourd'hui jusqu'aux flancs des montagnes, les jardins qui donnent à Ankara un aspect de verdure, les rangées d'arbres, tout cela est l'oeuvre des barrages.

La nation turque habituée à bénir, pendant des générations entières, le souvenir du bienfaiteur qui a érigé une fontaine le long d'une route, connaît la valeur et les bienfaits de l'eau. Nous sommes en train d'apporter l'eau à des kilomètres de distance, aux terres lointaines fendillées par la sécheresse.

Le mérite principal du barrage de Çubuk, cette oeuvre par excellence du ministère des Travaux publics de la République, n'est pas seulement d'avoir assuré l'eau à la ville d'Ankara. Nous nous souvenons des hésitations et des doutes que l'on avait voulu susciter en nous lors du commencement des travaux du barrage. Ils ont continué jusqu'au jour où la masse d'eau a commencé à déborder par dessus la muraille de béton. La valeur du barrage de Çubuk réside dans cette conviction qu'il nous a inspirée que nous pourrions réaliser partout la solution du problème de l'eau ; nous nous sommes dit : nous le ferons !

Rien ne coûte aussi cher que la pauvreté et la misère que le sol et l'homme nus. Ils coûtent le manque de civilisation et toutes les tragédies qui en résultent. Donc, le talisman de l'eau vient au premier rang dans le relèvement de l'Anatolie. Le secret et le talisman de l'eau ! Mais la force de la technique a tué ces mots des contes de fées. Nous ne donnons pas au peuple des leçons de résignation ; nous lui donnons de quoi satisfaire ses besoins.

Falih Rifki ATAY.

Quelques notes : Les bassins filtrants donneront 24.000 mètres cubes d'eau pure par jour. La profondeur du barrage est de 35 mètres ; la longueur de la masse d'eau est de 7 km. ; sa profondeur atteint, par endroits, 500 mètres. Aux abords du barrage on a planté plus de 10.000 arbres et un bassin a part a été créé devant le barrage.

Les puits à neige

La Municipalité a donné l'ordre à ses agents d'interdire le creusement de puits pour la conservation de la neige. Cette méthode primitive comporte de nombreux inconvénients, dont le moindre est la formation de la boue et de la malpropreté de la ville.

LETTRES ET ARTS

Un manuscrit serbe à la Bibliothèque d'Ayasofya

Par A. CAFEROGLU

Dans le cadre de la langue et de la littérature turques, et particulièrement en ce qui concerne la prononciation et la littérature ottomane, la langue serbe possède une très grande importance.

Les récentes recherches effectuées à ce sujet non seulement éclairent d'une lumière nouvelle la corrélation existant entre les langues ottomane et serbe, mais encore imposent la nécessité d'une collaboration dans ce domaine de la turcologie et de la slavistique.

Nous sommes évidemment loin, aujourd'hui, où ces deux sciences n'en sont, sur le sujet qui nous intéresse, qu'à leurs débuts, d'émettre des opinions catégoriques. Car, dans le cadre des littératures et de la philologie serbe et ottomane beaucoup de matériaux bruts sont encore à publier, matériaux susceptibles d'éclairer plus fortement le problème de la relation entre les langues ottomane et serbe. Tenant à participer à la mise en valeur de ces matériaux, je tiens à révéler dans cet article, l'existence d'un dictionnaire manuscrit serbe, écrit en quatre langues, et se trouvant à la bibliothèque d'Ayasofya à Istanbul. Ce manuscrit que je suis le premier à citer met en valeur l'importance que la langue serbe acquit au sein de l'empire ottoman.

Deux manuscrits importants

Deux ouvrages sont inscrits dans le catalogue de la bibliothèque d'Ayasofya sous les numéros 4749 et 4759. Ces deux manuscrits, dus au même auteur, identiques au point de vue du texte, sont écrits dans les langues arabe, persane, grecque et serbe. On n'y rencontre, malheureusement, aucune indication quant au nom de l'auteur et à la date de rédaction des manuscrits. Néanmoins, à l'étude des cachets et des diverses inscriptions qui se trouvent en première page desdits manuscrits, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'un livre destiné à apprendre la langue grecque aux dignitaires de la cour, aux princes, et même au sultan lui-même. Comme nous ne possédons, actuellement, aucun autre manuscrit plus ancien que celui-là concernant la langue serbe, rien ne nous empêche de le considérer comme le plus ancien document sur cette langue.

Le manuscrit No. 4749 porte le titre : « Lügati-i Farsi Arabi ve Rumi ve Sîrbi », accompagné du sous-titre : « Lügati-i eline erba ». Ces titres indiquent que le manuscrit est un dictionnaire en quatre langues, dont le serbe. Or, le contenu du manuscrit présente la forme d'un manuel de conversation, effectivement rédigé dans les langues précitées, mais qui est bien loin de la forme de dictionnaire telle que nous la concevons aujourd'hui. Il est certain, comme nous venons de l'indiquer plus haut, qu'il s'agit d'un manuel rédigé dans le but d'apprendre une langue étrangère. En effet, le texte du manuscrit est celui d'un manuel pratique contenant des phrases à usage courant.

Au milieu de la première page au dessous du titre, un grand cachet du sultan Mahmud Mustafa (1696-1754) indique que le manuscrit fait partie de l'Etat de ce souverain. En dessous se trouve un autre cachet au nom d'Ahmed, inspecteur de l'administration de l'Evkaf (1).

Origine

Enfin, tout au bas de la même page, figure un petit cachet au nom du sultan Beyazid II (1481-1512).

C'est précisément ce dernier cachet qui est susceptible de nous révéler l'origine du manuscrit. En effet, nous savons que presque tous les manuscrits portant le cachet du sultan Beyazid II, datent de l'ère de Fatih, (1451-1481) père de ce monarque. Il est donc presque hors de doute que le manuscrit qui nous occupe a été écrit sous le règne de Fatih, c'est-à-dire Mehmed le Conquérant.

Les dimensions du manuscrit sont de 15 1/2 x 25 1/5 pour le volume et de 9 x 17 pour le texte. Ce dernier est écrit dans la forme sülüs de la calligraphie turque, et remplit 53 pages entières. La partie arabe est écrite à l'encre noire, la partie persane à l'encre rouge, la partie grecque à l'encre verte, enfin, la partie serbe à l'encre orangée. Des phrases en ces quatre langues se succèdent tout au long des pages, donnant exactement la même signification.

Une supposition

Une des particularités de ce manuscrit consiste en le fait qu'il ne porte aucune mention en turc bien qu'il ait été rédigé dans le territoire de l'empire ottoman. Le fait que cette oeuvre, rédigée dans un but pratique comme celui d'apprendre une langue à un milieu donné ne contient aucune ligne dans la langue de ce même milieu peut à première vue paraître paradoxal.

Mais cette impression s'efface si nous prenons en considération pour l'usage de quelques personnes ce manuscrit a été rédigé.

(La fin à demain) (De l'«Ankara»)

(1) Un grand nombre de manuscrits de la bibliothèque d'Ayasofya portent le même sceau.

L'eau de Terkos

Considérant que l'eau de « Terkos » est déjà filtrée, la Municipalité a communiqué aux fabricants d'eaux gazeuses qu'il n'est nécessaire de la filtrer une seconde fois comme ils le font.



M. Litvinoff « at home »

CONTE DU BEYOGLU

L'aventure

Par J. OZZARUD.

Alexandre Desauveur atteignait la quarantaine.

Sa profession d'inspecteur pour une grosse maison d'essences lui permettait de s'évader fréquemment du domicile conjugal et de vivre quelques semaines seul avec lui-même.

Il aimait beaucoup Gilberte sa femme et ses éloignements temporaires lui permettaient de se rendre compte bien plus sûrement des qualités de son épouse.

Néanmoins, Alexandre Desauveur n'était pas heureux.

A mesure qu'il vieillissait, les joies simples qui, autrefois, le comblaient, le laissaient. Cet état d'esprit, il le devait aux romans qu'il lisait par douzaines, dans les quelque 25 mille km. que sa maison lui faisait parcourir en chemin de fer, bon an mal an. Il s'agrippait en songeant à toutes les mauvaises et bonnes fortunes qui accablaient les personnages dont il devorait l'histoire, alors que lui en était encore à espérer la rencontre dont il pourrait garder un souvenir.

Ce samedi-là, comme tous les derniers samedis de chaque trimestre, Desauveur devait se rendre à Marseille. Sa femme l'avait accompagné à la gare, ainsi qu'elle le faisait toujours, ne s'en remettant qu'à sa tendresse pour trouver la place où son mari pourrait voyager le plus confortablement possible. Elle avait beaucoup hésité entre un compartiment où se trouvait un prêtre avec un monsieur décoré, et un autre où une femme élégamment, mais sobrement mise, lisait.

Mme Desauveur se décida pour ce dernier compartiment parce que le coin préféré de son mari (celui du couloir dans le sens de la marche du train) était libre.

Par habitude, M. Desauveur, par-dessus son journal, détailla sa compagnie de voyage. Un peu plus de trente ans sans aucun doute, mais jolie, avec quelque chose de très jeune et même d'un peu fou dans le regard. Elle lisait un roman d'Agatha Christie et se mordait la lèvre inférieure, aux passages émuants.

Non, décidément, M. Desauveur ne pouvait pas lire son journal. Il se sentait, ce soir, très loin de la politique et nullement enclin à fournir un effort pour en pénétrer les arcanes. Jamais plus qu'en cet instant, il ne comprenait le vide de sa vie confortable.

Brusquement, l'idée lui vint d'un coup d'audace : être pris au moins une fois par un de ces individus d'exception qui vivent en marge du monde... M. Desauveur n'avait nul besoin d'inventer un scénario, tant d'histoires lues revenaient en foule à son esprit ! Se ferait-il passer pour un assassin en fuite, un espion ou un voleur international ? Il lui restait plus qu'à attendre l'occasion qui lui permettrait d'adresser la parole à sa compagne de route. Elle se présentait sous la forme d'un freinage assez brutal qui arracha son livre des mains de la voyageuse, M. Desauveur le ramassa.

— Vous aimez les romans policiers, madame ?

— C'est tellement passionnant... Moins passionnant que la vie, tout de même...

Il articula cette affirmation avec une voix si riche de sous-entendus que la dame le regarda longuement avec des yeux étonnés.

Le soir entraînait tout doucement dans le wagon. L'inspecteur en essences voulut marquer un nouveau point :

— Tenez-vous à ce que j'allume ? Comme vous voudrez... Alors, s'il vous plaît, nous restons dans l'ombre, car je suis de ceux qui n'ont confiance qu'en la nuit...

Avec cela, un gros soupir, comme quelqu'un, enfin, délivré d'une angoisse insupportable. Maintenant, dans le compartiment, l'obscurité était complète.

Brusquement, M. Desauveur, avec une audace dont il ne se serait jamais cru capable, prit les mains de l'inconnue dans les siennes en murmurant :

— Ecoutez... Je ne sais pas qui vous êtes, mais ce soir j'ai besoin de m'épancher... A force de vivre seul, de se méfier on en arrive à devenir fou... Avez-vous entendu parler de Robert Bruce ?

— Le voleur ? — Disons l'aventurier, si vous voulez bien... C'est moi... — Pourtant, votre femme qui... — Ma femme ? Je vois que le truc est bon, puisque vous y avez mordu... Vous ne comprenez pas ? Une complice qui me donne un air bourgeois... Vous êtes-vous décidée ?

— A quoi ? — A tirer la sonnette d'alarme. — Non, la police s'intéresse autant à moi qu'à vous... M. Desauveur en eut la respiration coupée.

— Vous ne me croyez pas ? Plût au ciel que le 2ème Bureau fût aussi difficile à convaincre et Diana Harding aurait quelque chance de passer la frontière... — Diana Harding ? L'espionne ?

Tous ses rêves, tous ses desirs si longtemps caressés, vinrent fouetter le sang de M. Desauveur. L'aventure, la belle aventure s'offrait à lui. A Dijon, il se mit à côté de l'espionne, à Mâcon, il lui passa le bras autour de la taille et juste comme le train quittait Lyon, il lui prit un baiser dont la saveur le laissa pantelant. A Valence, enlacés, ils faisaient tous deux des projets d'ave-

nir ; un peu avant Avignon, brisé par tant d'émotions, il s'endormit.

Au moment où on entrain en gare de Marseille l'inspecteur en essences se réveilla. Il fut un instant avant de reprendre ses sens, puis s'inquiéta en entendant crier : Marseille !... Sa compagne avait disparu. Il la chercha dans le couloir.

Enfin, dehors, il aperçut qui se dirigeait vers le grand escalier. Il hâta le pas. Il n'osa pas l'appeler parce qu'elle allait croiser un groupe composé d'un monsieur barbu et de trois enfants. Il se mit à courir, mais au moment où il allait arriver à sa hauteur, un des enfants abandonnant le monsieur barbu se précipita vers Diana, en criant :

— Maman !

Et M. Desauveur put ainsi contempler un charmant tableau familial : les enfants qui se bousculaient autour de son héroïne, tandis que le monsieur barbu demandait :

— Tu as fait bon voyage, Germaine ?

Le beau rêve se dissipait. L'espionne qu'il avait serrée dans ses bras n'était qu'une bonne mère de famille saturée de romans policiers !

MUNICIPALITE D'ISTANBUL THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Istanbul Belediyesi. Ce soir à 20 heures SECTION DRAMATIQUE LA VIE D'UNE FEMME

SECTION OPERETTES THEATRE FRANÇAIS DUDAKLARIN (Ta bouche)

ON DEMANDE DEMOISELLE, de préférence connaissant l'italien, comme gouvernante pour enfants. S'adresser par lettre à M. S. M. Boite Postale No. 660, Istanbul.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France), Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Bonte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna, Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Constantza, Cluj, Galatz, Temişvara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger : Banca della Svizzera Italiana; Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszahaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Sousseak. Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemclyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cad. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1048. Succursale d'Ismir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul. SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

Vie économique et financière

La réduction des prix du vin

La réduction que l'administration du monopole des Spiritueux apportera sur les prix du vin est de l'ordre de 30 pour cent.

C'est ainsi qu'une bouteille de 70 centilitres vendue actuellement à 50 piastres sera débitée à 35 piastres.

La hausse sur les prix des planches

La manœuvre de spéculation D'une enquête à laquelle notre confrère le « Haber » s'est livré, il résulte que les prix des planches haussent sous prétexte que le projet de loi que l'on prépare pour la protection de nos forêts contient des dispositions défavorables pour le commerce des planches.

Tout au contraire, fait remarquer notre confrère, le projet de loi en question, contient des stipulations pouvant assurer la réduction des prix.

Le gouvernement prendra des mesures contre les spéculateurs qui répandent des bruits tendancieux.

Les raisins de Mürefte

De Mürefte, on a expédié à Istanbul, cette année, 840.000 kg. de raisins servant à la fabrication du vin de table.

En y ajoutant les expéditions faites par Harköy et Gazköy, l'exportation de la région atteint un million de kg. de raisins.

L'agriculture dans le bassin de la Marmara

Nous lisons dans la page économique de l'hebdomadaire Ankara, l'intéressante étude ci-après :

La zone de Marmara est formée par les provinces entourant la mer de Marmara, c'est à dire, par Istanbul, et Tekirdag, Kırklareli, Edirne — formant la Thrace — et, à l'est, Kocaeli, Bursa, les « kaza » de l'ouest de Balıkesir et finalement par le littoral de Canakkale.

Cette zone constitue une zone de transition entre les conditions climatiques de la mer Noire et de la Méditerranée, et de l'autre entre le climat terrestre des Balkans et celui, maritime de la Méditerranée.

Par conséquent, les conditions atmosphériques de la zone de la Marmara, ainsi que son visage économique, la vitalité de sa faune et de sa flore est conditionnée par les influences maritimes des mers Noire et de Marmara, ainsi que par les variations de température de la vallée de la Thrace.

Pour se faire une idée exacte de la vie agricole de la zone de Marmara, il est utile d'examiner succinctement la situation des provinces qui la composent.

Etudions d'abord les provinces de la Thrace.

La Thrace, qui s'allonge en une presque île entre la mer Noire d'une part et les mers Egée et de Marmara de l'autre, est formée de terres accidentées.

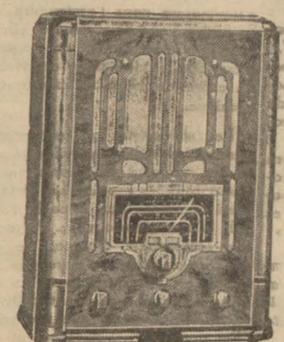
C'est particulièrement sa situation climatique qui régit la vie végétale de ce morceau de terre. Or, cette condition est celle du climat nordique, sec et terrestre qui domine dans cette partie des Balkans. Avec ses froids vifs et secs de l'hiver et ses chaleurs intenses de l'été, ce climat est différent de celui des littoraux de l'Anatolie. Les vents qui dominent en Thrace soufflent du nord-est au sud-est.

Par conséquent, la flore du littoral de la Thrace est fort différente de celle des rives anatoliennes de la Marmara. Par exemple, on ne rencontre pas en Thrace les forêts d'oliviers qui peuplent ces dernières rives. Le figuier qui occupe une place fort importante parmi la flore méditerranéenne, est également presque inexistant en Thrace. On n'y trouve également pas de végétation sauvage des rives du littoral méditerranéen de l'Anatolie.

La province d'Istanbul. Cette province occupe une superficie de 5.250 km. carrés. Elle est composée de six kaza, ayant chacun douze «nahiyec», formant en tout 263 villages.

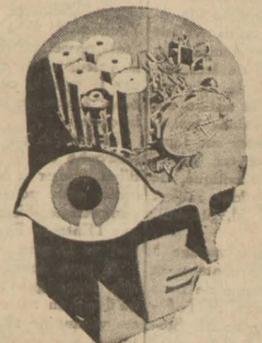
La province d'Istanbul, qui est le plus grand centre d'échange non seulement de la Turquie, mais aussi d'une

Le poste qui fait sensation!



RCA 1937

R. C. A. Voix Magique Cerveau Magique Lampes tout acier est le chef-d'œuvre de la nouvelle année. Venez l'apprécier en captant les programmes des quatre coins du monde.



Ecoutez l'Amérique et l'Europe entière avec le nouvel R. C. A. 1937 R. C. A. vous présente ses nouveaux appareils d'un rendement exceptionnel et d'une émouvante fidélité de reproduction. Toutes ces qualités du R. C. A. vous obligeront à convenir qu'elle est l'exacte réalisation de ce que vous avez cherché depuis longtemps. Préférez R. C. A. toutes ondes qui a atteint le sommet de la technique radiophonique.

O. T. T. A. S. Beyoğlu, Istiklal Caddesi — en face de chez Tokatlian

façon générale de tout le Proche-Orient voit en dehors des limites de son cheflieu, une vie complètement agricole. Les laiteries sont abondantes dans les localités se trouvant en communication directe avec le cheflieu ; l'élevage du gros bétail se pratique de façon importante à Catalca et ses environs. Des 5.250 km. carrés qui composent la province d'Istanbul, les 2.092 km. carrés seulement sont cultivés. La partie non cultivée est formée de 1.664 km. carrés de terres montagneuses et rocheuses, et de 50 km. carrés de lacs. Le reste est occupé par les bois, forêts et étendues couvertes de ronces et d'épines. Le kaza d'Uskudar produit annuellement 500.000 kg. de pommes de terre. La culture du tabac est pratiquée dans les kaza de Catalca, Bakirköy, Uskudar produit annuellement 100.000 kg. d'olives. La situation du bétail dans la province d'Istanbul Le bétail se trouve en très grand nombre dans la province d'Istanbul. Qu'il suffise de mentionner qu'en 1931 le nombre du bétail se trouvant à l'intérieur de la province d'Istanbul — moutons, chèvres, buffles, chevaux, boeufs — était de 235.000 têtes. (à suivre).

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Table with shipping schedules for Lloyd Triestino, including destinations like Galata, Bourgas, Varna, Constantza, and various departure dates.

A VENDRE de gré à gré SALLE A MANGER viennoise. Style Renaissance, composée de 15 pièces, en parfait état. PRIX D'OCCASION. S'adresser tous les jours de 13 à 15 h. à Taxim, Talimhane, Abdulhak Hamit Caddesi, Vlasdani Apt. No. 2.

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A Genova Départs prochains pour BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, et CATANE: S/S CAPO PINO le 30 Octobre S/S CAPO ARMA le 13 Novem. S/S CAPO FARO le 20 Novem. Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA S/S CAPO ARMA le 3 Novembre S/S CAPO FARO le 10 Novembre S/S CAPO PINO le 11 Novembre Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster Silbermann et Cie. Galata, Hovaghimian han, Tél. 44647.6.

ATID Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE S/S ALISA le 20 Octobre S/S BUCURESTI le 30 » Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE: S/S ATID le 22 Octobre S/S OITUZ le 30 » Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdevendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792 Table with shipping schedules for Fratelli Sperco, including destinations like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin, Bourgas, Varna, Constantza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

M. Stoyadinovitch à Ankara

A l'occasion de la visite officielle du président du conseil yougoslave, M. Stoyadinovitch, M. Falih Rifki Atay écrit dans l'«Ulus» de ce matin : (d'Ankara) :

«L'honorable président du conseil de la Yougoslavie amie et alliée arrive ce matin à Ankara. La participation de Mme Stoyadinovitch à ce voyage lui confère un éclat particulier. D'autre part, le groupe composé des plus éminents journalistes yougoslaves fournira l'occasion d'un contact nouveau entre les élites des deux pays.

Si la tragédie de Marseille fut une source de deuil éternel pour la nation yougoslave, elle constitue aussi une épreuve capitale pour sa maturité et sa volonté d'unité et de puissance. Nos amis n'ont certainement pas oublié que si la douleur ressentie par la Turquie a été infiniment profonde, tout aussi forte fut sa conviction que cette amère expérience servirait à amener les élites et les masses yougoslaves à serrer leurs rangs autour de l'œuvre nationale qui a duré des siècles. Quiconque souhaite la paix et la stabilité en Europe centrale et dans les Balkans sait fort bien que sans la Yougoslavie, cette paix et cette stabilité seraient impossibles.

Les leaders politiques du pays ami ont prouvé en fort peu de temps combien profondément ils avaient senti toute l'ampleur, toute l'importance de la tâche et des responsabilités qu'ils avaient assumées, et cela non seulement du point de vue des destinées de leur patrie, mais aussi de celles de la paix européenne. Le bon sens de la nation est rapidement raison des passions politiques. Il est superflu d'insister sur l'importance d'une personnalité qui possède de la foi, d'un cœur de leader, de rassembler, d'unir et de guider : c'est cette personnalité - là que M. Stoyadinovitch se trouve être.

Au cours de notre dernier voyage à travers la Yougoslavie, nos contacts et nos entretiens nous ont permis de nous rendre compte de la mesure de l'affection et de la confiance que M. Stoyadinovitch a su inspirer dans le pays tout entier. Esprit de décision et sincérité, volonté de tenir le prestige et la puissance de l'œuvre nationale au-dessus de toute autre considération et de ne négliger aucun sacrifice pour la défendre, attachement à la paix et fidélité aux amis de la Yougoslavie, talent de concilier le jugement le plus lucide avec le patriotisme le plus enthousiaste ; telles sont les particularités que quiconque l'approche devine en M. Stoyadinovitch. Ceux qui le verront à Ankara constateront qu'il est non seulement un homme politique d'Etat, mais aussi le dirigeant d'un mouvement national.

Les principes qui caractérisent l'amitié turco-yougoslave sont le pacifisme en matière de politique extérieure et le dévouement à la cause du bonheur du peuple et de la prospérité du pays. La volonté de défense nationale, chez l'un et l'autre des deux pays, est symbolisée par l'indéfectible et invincible volonté de vivre des deux nations. Nous traversons des temps délicats. La crise universelle détermine ceux qui, et à l'aide, entend empêcher la guerre et demeurer fidèles à la cause de la paix, à faire preuve de plus de volonté et de solidarité que jamais. Nul n'apprécie plus la valeur de la paix que la Yougoslavie et la Turquie et leurs amis balkaniques. Lorsque un monde de dimension considérable, qui s'étend du Danube et de l'Adriatique au Caucase, à la Mésopotamie et la Syrie, décide de maintenir la paix, ceux qui luttent constamment contre la guerre et pour l'idée de paix ne peuvent que puiser courage et force dans cette décision, et les institutions internationales de paix y trouvent un appui puissant.

Nous saluons M. Stoyadinovitch et,

en sa personne, le peuple yougoslave frère. Les femmes turques, qui se sont vu accorder leurs libertés sous l'ère d'Atatürk, sont heureuses de prendre l'occasion de la visite de Mme Stoyadinovitch pour envoyer à leurs sœurs de Yougoslavie leurs sentiments d'affection et leur salut.

Nous tenons aussi à remercier au nom de tous les journalistes turcs, M. Stoyadinovitch de nous fournir une nouvelle occasion de nous entretenir avec nos distingués confrères yougoslaves.

M. Asim Us commente avec sympathie, dans le "Kurun", les déclarations de M. Stoyadinovitch à la presse dont on trouvera le texte, d'autre part :

«Il en appert, dit notre confrère, que l'Entente Balkanique n'est pas le résultat d'un besoin passager de la vie internationale. C'est parce que les peuples et les nations qui participent à cette entente ont vu que leur avenir réside dans l'application de cet idéal dans son sens le plus large, qu'ils ont fait converger leurs efforts en vue de la création de cette grande œuvre de paix.»

Même idée, sous la plume de M. Nadir Nadi, dans le "Cumhuriyet" et "La République" :

«Le cercle de paix protégé par l'Entente Balkanique ayant à l'Ouest la Yougoslavie et à l'Est la Turquie, deux Etats possédant des armées d'acier dont la valeur et la capacité sont reconnues par le monde entier, ce cercle, disons-nous, embrasse une grande surface sur la carte.

La bombe qui fut l'annonce de la catastrophe de 1914 ne saurait aujourd'hui éclater à la même place. A elle seule, cette considération suffit à faire comprendre l'importance du rôle joué par l'Entente Balkanique dans le maintien de la paix européenne.

Si nous tenons compte des accords que notre gouvernement a conclus et qu'il est en train de conclure avec tous ses voisins de l'Est, et qui viennent s'ajouter aux excellentes relations depuis longtemps existantes entre nous et notre grande amie, la Russie Soviétique, nous verrons ce cercle s'élargir encore plus.

Cependant, est-il possible d'empiéter sur la paix dans un cercle déterminé ? La paix est comme la lumière qui ne reste pas au point où elle est produite, mais s'étend au loin.

Souhaitons que cette lumière de paix venant des Balkans éclaire le chemin de l'Europe dont l'horizon est assombri par des nuages pour lui permettre de traverser le danger sans rouler dans l'abîme.»

Un jour à Ankara

M. Ahmet Emin Yalman, dans une lettre d'Ankara au "Tan", décrit l'animation qui règne dans la capitale, à l'occasion de l'anniversaire de la République. Les rues sont pavées ; les troupes et les délégations des paysans venus des villages des environs circulent au milieu des masses de citoyens en fête :

«Cette animation joyeuse, à l'occasion du XIV^{ème} anniversaire de la République, permet d'entrevoir les nouvelles étapes du développement de la Turquie.

Les enquêtes et les constatations faites par le président du conseil dans les zones de production de l'Ouest ; celles des ministres de l'Economie et des Finances, dans les vilayets de l'Est, sont en train de donner naissance à une activité essentielle et bienfaisante. L'âme de la révolution se prépare à pénétrer la vie de la production turque, avec les principes qui lui sont propres. Les jours sont proches où nous verrons le

producteur remplacer sa charrue à moitié brisée, son outillage primitif, pour se consacrer à l'agriculture mécanique, et en retirer son plein rendement. Le gouvernement a décidé d'écartier tous les obstacles. Le producteur trouvera la force motrice à bon marché. On trouvera un remède à toutes les difficultés qui empêchent d'employer la machine avec profit ; l'esprit de collaboration s'implantera dans l'agriculture ; la force hydraulique sera assurée, elle deviendra l'aide et l'amie du producteur ; dans tous les domaines, on avance dans un esprit de véritable mobilisation économique.

Les spécialistes qui ont accompagné nos ministres dans les vilayets orientaux en ont rapporté des impressions qui justifient tous les espoirs. La sécurité y est aussi complète que dans la rue principale d'une grande ville. Partout, règne une atmosphère d'union. Le «sancaak» de Dersin d'hier, célèbre par son tumulte, est devenu aujourd'hui le calme Tunceli, attaché par tant d'amour à la patrie. On constate que nos vilayets de l'Est pourront produire autant de bétail que l'Argentine ou l'Australie. Toutes les difficultés à ce propos seront levées ; toutes les facilités nécessaires seront accordées. La création à Trabzon d'un grand centre de l'industrie de la viande et l'établissement entre Trabzon et Istanbul d'un service de bateaux frigorifiques sont en projet.

Istanbul vit les derniers jours de «viande chères». On envisage d'assurer les ressources dont la ville a besoin autrement qu'en prélevant une taxe sur un article de première nécessité comme la viande.

Un projet est élaboré en vue de la création à Ekişir d'un tissage pour l'utilisation des cotons de bonne qualité qui ne sont pas livrés au marché.

J'ai visité l'exposition des travaux manuels qui sera inaugurée demain. Nous espérons que ce sera là une préface — magnifique d'ailleurs — et que des milliers de familles turques s'assureront leur gagne-pain ou tout au moins une ressource auxiliaire grâce aux travaux manuels. Il faut à tout prix qu'au moins partiellement, cette exposition puisse être vue à Istanbul et Izmir. Il faut que l'exposition des travaux manuels turcs circule aussi en Europe. Elle fera plus en notre faveur qu'aucune propagande écrite.

Voici mes impressions après 24 heures de séjour à Ankara : la nation turque dispose de toutes les capacités et de toutes les ressources nécessaires pour entreprendre sans aucune aide étrangère la deuxième phase de son relèvement économique. Les jours sont proches où le pays récoltera les fruits de son long effort et de ses années de pénible travail, où notre niveau d'existence, notre «standard of life» s'élèvera au degré digne du turquisme.

BREVET A CEDER

Les propriétaires de la demande du brevet No. 17955, obtenu en Turquie en date du 10 septembre 1930 et relatif à une fusée de sûreté, désirent entrer en relations avec les industriels du pays, pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5^{ème} étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1706 obtenu en date du 27 septembre 1930 et relatif à une fusée de temps) désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5^{ème} étage.

Après la déclaration de la neutralité belge

La note responsive à la démarche anglaise

Bruxelles, 27. — La note belge remise à Londres en réponse à la note anglaise résume les arguments qui, en partie, firent l'objet du discours de S. M. Léopold III.

La Belgique, affirme le document belge, veut être garantie, mais non garante. Elle restera fidèle à la S. D. N. et maintiendra tous ses engagements pris à Locarno et confirmés à Londres, après la dénonciation de Locarno par le Reich. La note insiste particulièrement sur le maintien des accords conclus entre les états-majors français, anglais et belge.

Italie et Danemark

Rome, 27. — Le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, et le ministre de Danemark, M. Kruse, ont signé le modus-vivendi réglementant les échanges commerciaux entre les deux pays et les paiements y relatifs.

Une mission italienne en Pologne

Varsovie, 27. — La mission de volontaires italiens de la guerre visita le ministre des Affaires étrangères, le colonel Beck, qui s'entretint cordialement avec les membres.

La mission visita ensuite le régiment d'aviation et le régiment de cavalerie.

La conférence internationale des organisations d'artisans

Burich, 27. — La deuxième conférence internationale des organisations d'artisans, dont le centre international est à Rome, prit fin.

Quinze nations avec de nombreux représentants prirent part à cette réunion.

La campagne électorale du président Roosevelt

New-York, 27. — L'Union des mineurs contribua pour 342,148 dollars en vue de la campagne électorale du Président Roosevelt.

Contre l'agitation subversive aux Etats-Unis

New-York, 27. — Deux cents étudiants de l'Université Columbia constituèrent une première légion de Chemises bleues ayant pour but de combattre les associations étudiantes gagnées aux idées subversives.

La section féminine de la même université formera aussi un groupe de Chemises bleues.

Une collision de trains à New-York

New-York, 27. — Deux trains de marchandises entrèrent en collision à la courbe New-York-Jersey. Il y eut trois morts.

Pour encourager le tourisme en Grèce

En vue de développer les relations touristiques entre la Grèce et les pays étrangers, la Grèce a aboli la taxe de 20.000 drachmes qui était imposée à tout ressortissant hellène désireux de voyager à l'étranger. Elle fait à cet effet communiqué au Touring and Automobile Club de Turquie par le sous-secrétariat au tourisme de Grèce.

TARIF D'ABONNEMENT

Turque:		Etranger:	
1 an	Liras.	1 an	Liras.
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,—



Toutes les conquêtes effectuées depuis des siècles dans le domaine de l'industrie horlogère

Précision - Solidité -
Élégance - Prix

se trouvent résumées dans la
MOVADO
la vraie montre de marque

157 premiers prix
d'observatoire

"MAGASIN ZIYNET,"

E. EVMOLPIDIS, Sultan Hamam
Makulyan Han No. 45

Ankara, M. Karamete-Anafartalar 63
et chez tous les bons horlogers.

Dépositaire :
RICARDO LEVI
Havuzlu Han No. 1 Istanbul

Les industriels allemands reçus par M. Mussolini

Rome, 27. — M. Mussolini a reçu à Palazzo Venezia la mission officielle des industriels allemands qui visite l'Italie. Ils étaient accompagnés par le président de la confédération des industriels, le Doct. Trendelenburg, président du groupe d'industries du Reich, a souligné les profondes impressions éprouvées par ses collègues et lui-même en présence du profond renouvellement matériel et spirituel réalisé par le fascisme dans le domaine de la production et dans le domaine social.

M. Mussolini a remercié les membres de la délégation allemande. Ces derniers ont aussi visité Guido, ainsi que la fabrique d'armes. Hier, au soir, la confédération fasciste des industriels avait offert en leur honneur un banquet auquel avaient également pris part le ministre des Finances, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, celui qui changea et valeurs et l'ambassadeur d'Allemagne.

Rome, 27. — La confédération industrielle offrit un banquet en l'honneur de la mission industrielle allemande qui visite présentement l'Italie. Des discours exaltant l'amitié germano-italienne furent prononcés de part et d'autre.

CHRONIQUE DE L'AIR

La ligne Pologne-Palestine

Varsovie, 27 A. A. — Aujourd'hui, à 6 heures 30, partit un avion de la compagnie de l'aviation polonaise «Łota», entreprenant le premier vol d'essai pour la Palestine.

L'avion fera le trajet en deux jours : Varsovie-Athènes et Athènes - Haïffa. La communication aérienne régulière avec la Palestine sera inaugurée en avril 1937.

Un raid Riga - Extrême-Orient

Sofia, 27 A. A. — L'aviateur letton, Cukurs, effectuant le raid Riga-Extrême-Orient, partit hier à 14 heures 25 de Beograd pour Istanbul, via Sofia.

Les aviateurs transatlantiques allemands

Berlin, 27. — La Luft Hansa a annoncé au ministre de l'air, le général-major Goering, que les deux hydravions «Zeolus» et «Zephyr», qui ont survolé huit fois l'Atlantique Nord pour des vols d'essais, sont arrivés à Lisbonne. Le général Goering a répondu par une dépêche de félicitations. Entretemps, le personnel des deux appareils composé de dix hommes entre pilotes, mécaniciens et télégraphistes, a été ramené à Berlin par un avion spécial. Ils ont été reçus à leur arrivée par le général Milch et vivement acclamés par 10.000 Berlinois.

BIENFAISANCE

Des vêtements pour les enfants indigents

A Eyup et à Vezneciler, les membres de l'association de l'aide aux pauvres et celle de l'Union des mères, ont fait aux enfants pauvres une distribution de vêtements à l'occasion de la fête de la République.

La folle de la vitesse

Un camion télescopé par l'Express du Taurus

Un autobus, parti de bon matin de Bursa, était arrivé à 12 kilomètres d'Esikishir, à Pendiroz dit Cukurhisar, quand le chauffeur eut l'idée saugrenue de tenter de concourir de vitesse avec l'Express du Taurus, et cela sur la route qui longe la voie ! Bien plus, à un moment donné, croyant avoir dépassé le convoi, il voulut traverser la voie. La voiture prise en écharpe par l'Express, fut mise en pièces. Jusqu'à ce qu'a retiré des débris 17 tués et 16 blessés, dont un est mort en route, pendant qu'on les transportait à l'hôpital d'Esikishir.

On travaille à identifier les cadavres. On suppose que le chauffeur était ivre, bien que cela ne soit pas encore bien défini.

L'atroce et stupide vengéanc

On a arrêté à Konya le nommé Ibrahim oglu Mehmet, qui a tué son enfant, âgé d'un an et demi, pour se venger de ce que sa mère, fatiguée de ses disputes constantes, avait quitté le toit conjugal !

LA BOURSE

Istanbul 27 Octobre 1936

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	Lira.	99,—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)		96,50
Bons du Trésor 5 % 1932		48,25
Bons du Trésor 2 % 1932		57,50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1 ^{ère} tranche		23,55
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2 ^e tranche		21,50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 3 ^e tranche		21,85
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.		43,65
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.		42,65
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934		99,25
Obl. Bons représentatifs Anatolie		45,80

Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %		10,—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903		109
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911		101
Act. Banque Centrale		91,50
Act. Banque d'Affaires		9,90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %		25,30
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)		2,—
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul		10,15
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)		10,50
Act. Tramways d'Istanbul		20,—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar		10,70
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar		13,75
Act. Minoterie « Union »		10,70
Act. Téléphones d'Istanbul		7,80
Act. Minoterie d'Orient		0,80

	Ouverture	Clôture
	Aohat	Vente
Londres	617,—	617,25
New-York	0,79,22,36	0,79,10
Paris	17,0,8	—
Milan	—	—
Bruxelles	15,05,25	—
Athènes	—	—
Genève	3,44,65	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1,46,96	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	7,85,—	—
Berlin	1,97,10	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Jelgrade	—	—
Yokohama	—	—
Moscou	—	—
Stockholm	—	—
Oslo	1005	1010
Mexico	—	—
Bank-note	—	—

Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)		10,50
Act. Tramways d'Istanbul		20,—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar		10,70
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar		13,75
Act. Minoterie « Union »		10,70
Act. Téléphones d'Istanbul		7,80
Act. Minoterie d'Orient		0,80

Obl. Quai, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %		10,—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903		109
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911		101
Act. Banque Centrale		91,50
Act. Banque d'Affaires		9,90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %		25,30
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)		2,—
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul		10,15
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)		10,50
Act. Tramways d'Istanbul		20,—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar		10,70
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar		13,75
Act. Minoterie « Union »		10,70
Act. Téléphones d'Istanbul		7,80
Act. Minoterie d'Orient		0,80

Obl. Quai, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %		10,—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903		109
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911		101
Act. Banque Centrale		91,50
Act. Banque d'Affaires		9,90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %		25,30
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)		2,—
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul		10,15
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)		10,50
Act. Tramways d'Istanbul		20,—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar		10,70
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar		13,75
Act. Minoterie « Union »		10,70
Act. Téléphones d'Istanbul		7,80
Act. Minoterie d'Orient		0,80

Obl. Quai, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %		10,—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903		109
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911		101
Act. Banque Centrale		91,50
Act. Banque d'Affaires		9,90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %		25,30
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)		2,—
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul		10,15
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)		10,50
Act. Tramways d'Istanbul		20,—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar		10,70
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar		13,75
Act. Minoterie « Union »		10,70
Act. Téléphones d'Istanbul		7,80
Act. Minoterie d'Orient		0,80

Obl. Quai, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %		10,—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903		109
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911		101
Act. Banque Centrale		91,50
Act. Banque d'Affaires		9,90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %		